



**Message conjoint  
à l'occasion de la Journée mondiale des enseignants**

**5 octobre 2008**

C'est aujourd'hui la Journée mondiale des enseignants, journée où nous rendons hommage au rôle essentiel que jouent ces derniers en dispensant aux enfants, aux jeunes et aux adultes une éducation pertinente et appropriée. Cependant, de nombreux pays souffrent d'une grave pénurie d'enseignants, puisqu'on estime que 2 millions de nouveaux postes et 18 millions d'enseignants supplémentaires sont nécessaires dans le monde si l'on veut réaliser l'enseignement primaire universel d'ici à 2015. Pour certains pays, ces chiffres représenteraient une augmentation de plus de 280 % du corps enseignant. Un nombre encore plus important d'enseignants sera requis pour assurer comme il convient l'enseignement secondaire, supérieur, technique et professionnel, ou encore l'éducation non formelle. Ces chiffres seront encore plus élevés si l'on veut que tous les enseignants disposent d'une qualification complète et adaptée aux niveaux d'enseignement dont ils sont chargés et aux matières qu'ils enseignent. Même lorsque le nombre global d'enseignants est suffisant, certaines zones isolées et défavorisées peuvent, de par le monde, être confrontées à des problèmes tenaces de recrutement et de maintien en poste des enseignants. Cette pénurie d'enseignants qualifiés est l'un des plus grands défis à relever pour atteindre les objectifs de l'Éducation pour tous (EPT).

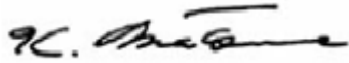
Le corps enseignant est en outre confronté au défi qui consiste à dispenser une éducation de qualité répondant aux nouvelles exigences du XXI<sup>e</sup> siècle. Les besoins économiques, sociaux, scientifiques et technologiques, les problèmes du développement durable et de la réduction de la pauvreté et les questions qui s'y rapportent, à savoir celles d'un travail décent pour tous, de l'épidémie du SIDA et de la violence en milieu scolaire, ont une incidence croissante sur la profession. Le fait que les femmes représentent la majorité du corps enseignant dans le primaire et qu'elles soient souvent touchées de manière disproportionnée par ces problèmes en accentue encore l'incidence potentielle. La question du genre doit donc être au cœur des solutions. Par ailleurs, les progrès en direction de l'Éducation pour tous, et en particulier vers l'enseignement primaire universel, se traduisent par une population d'apprenants de plus en plus diversifiée, ce qui a des conséquences pour la scolarisation et pour les enseignants.

Devant des attentes si élevées, ces derniers se sentent souvent sous-estimés, insuffisamment soutenus et mal armés professionnellement pour faire face aux réalités de l'environnement dans lequel ils travaillent. Un recrutement plus important, une formation complète et appropriée des enseignants, une affectation et une gestion mieux ciblées, des salaires et des primes soutenant avantageusement la comparaison avec ceux des autres professions exigeant un même niveau de qualification, de meilleures conditions de travail et de vie, un soutien professionnel permanent et des possibilités d'évolution de carrière sont autant d'éléments essentiels pour parvenir à relever les nouveaux défis. La Recommandation OIT/UNESCO de 1966 concernant la condition du personnel enseignant et la Recommandation concernant la condition du personnel enseignant de l'enseignement supérieur adoptée par l'UNESCO en 1997, fournissent des orientations détaillées pour un ensemble de politiques, de droits et de responsabilités concernant les enseignants. Elles sont donc, à ce titre, le fondement de politiques et de pratiques nationales anticipatrices qui permettront de constituer le corps enseignant professionnel du XXI<sup>e</sup> siècle.


Les politiques relatives aux enseignants au niveau national doivent être cohérentes avec les cadres mondiaux et régionaux existants, afin de contribuer à assurer la qualité, à identifier des points de référence en vue d'une plus grande harmonisation - dans un contexte de migration et de mobilité internationales croissantes des enseignants -, et à améliorer le statut et les conditions de travail des enseignants. Elles doivent aussi être alignées sur les plans de réduction de la pauvreté et les politiques éducatives à plus grande échelle. Il est important que les politiques relatives aux enseignants soient fermement ancrées dans les contextes locaux et nationaux, qu'elles soient fondées sur des faits, et qu'elles soient réalistes, afin de faciliter le recrutement et le maintien en poste d'un corps enseignant efficace et assez nombreux. Elles doivent prendre en compte les résultats de la recherche et ses implications à tous les niveaux, ainsi que les capacités en termes de financement et de gestion et les perspectives économiques au plan national. Atteindre le point de référence des années 1990, qui fixait à 6 % la part du PIB à investir dans l'éducation, serait bien venu pour de nombreux systèmes nationaux souffrant d'un financement insuffisant. Un ordre de priorité doit en outre être établi pour les projets et politiques, qui doivent aussi disposer des financements et de la souplesse nécessaires pour répondre à l'évolution des exigences. Par exemple, si le modèle traditionnel fondé sur l'enseignement supérieur ne permet pas de fournir en temps voulu un nombre suffisant d'enseignants, des approches novatrices pourraient être adoptées en matière de formation des enseignants, sans qu'il soit porté atteinte à la qualité.

Tout au long du processus d'élaboration des politiques, il est essentiel de garantir le dialogue social entre les parties prenantes, notamment les décideurs, les enseignants et leurs organisations. Le dialogue social contribuera à créer un consensus et un sentiment d'appropriation au niveau national en vue d'une mise en œuvre plus efficace des politiques relatives aux enseignants. Cette question est évoquée dans les recommandations de l'OIT/UNESCO et de l'UNESCO. De nombreux efforts sont déjà engagés afin de renforcer la capacité des principales parties prenantes à participer à l'élaboration des politiques éducatives, mais le renforcement des capacités doit encore s'intensifier.

La Journée mondiale des enseignants est l'occasion de célébrer les enseignants du monde entier, de tous les pays, de toutes les villes et de tous les villages. Nous affirmons la nécessité de veiller à ce que le rôle des enseignants dans la réalisation d'une éducation de qualité pour tous soit clairement défini et exprimé dans des politiques qui encouragent la constitution d'un corps enseignant motivé, estimé et efficace. En cette Journée mondiale des enseignants, nous les remercions et proclamons qu'assurément, ILS COMPTENT !



Koïchiro Matsuura  
Directeur général  
UNESCO



Juan Somavia  
Directeur général  
BIT



Kemal Derviş  
Administrateur  
PNUD



Ann M. Veneman  
Directeur exécutif  
UNICEF



Thulas Nxesi  
Président  
Internationale de l'éducation